

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois d'Octobre 2019

Alex

15/11/2019

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant le mois d'octobre 2019

Introduction

Au cours du mois d'octobre 2019, des messages de haine ont été suivis largement sur les antennes de la Radio Rema FM et dans une moindre mesure sur celles de la Radio Nationale. Les élections de 2020 approchent et le combat entre politiciens par le biais des médias se fait de plus en plus dur.

Des organisations d'une société civile proches du gouvernement ont fait une marche manifestation dans la province de Gitega et la capitale économique, Bujumbura, pour dénoncer la prolongation du mandat de la Commission d'enquête des Nations Unies sur le Burundi. Dina Manirampa, Représentante de CODIP dans la capitale politique, Gitega, a donné le ton en dénonçant les NU et le Rwanda qui menaceraient la quiétude du Burundi. En fait, l'identification de boucs-émissaires est un réflexe observable chez des pays en crise. Selon une hypothèse de Freud reprise par Patrick James en effet, *"l'individu serait capable d'affronter les conflits qui l'habitent en les projetant dans son entourage. Un Etat-Nation secoué par les troubles pourrait réagir d'une façon semblable"*. La Représentante de CODIP en province de Gitega oublie que des facteurs multiples contribuent à atténuer la distinction entre ce que Tocqueville appelait les *"affaires du dedans"* et les *"affaires du dehors"*. Parmi ces facteurs figurent les violations massives des droits de l'homme observées au Burundi et dont doit se saisir notamment la Commission Doudou Diène.

Aimé Pascal Nduwimana de MAC-Burundi, qui participait au même moment à une marche semblable à Bujumbura, a invoqué la protection de Dieu qui affrontera ceux qui veulent faire du mal aux burundais. Tactique classique qu'il emprunte régulièrement pour discipliner des militants de plus en plus déçus par une crise multidimensionnelle que le pouvoir a du mal à régler. En effet, selon Michèle Ansart-Dourlen, professeur de Philosophie, la situation de crise peut être évitée *"lorsque la société offre du sens, lorsqu'elle propose aux individus une cohérence et une unification collectives qui sont apportées par des valeurs communes-quel que soit leur contenu: telles les références à un Dieu ou à des dieux, à la patrie..."*

Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, s'en est pris de son côté aux systèmes antérieurs au règne de son parti. Un brin d'ethnisme. En présentant sa formation politique comme une force salvatrice du Burundi, il veut absoudre les péchés irremissibles commis. Les fardeaux sont durs à porter par le CNDD-FDD. Or, explique Philippe Blondin, *"Ce n'est ni par le déni des fardeaux les plus lourds, ni par la mémoire sélective que nous nous allégerons."* Inutile donc de manipuler la mémoire car, on le voit bien, au centre des efforts de *"négociation et de réinvention de ce qui fut vécu et perçu (...) se love le pouvoir qui désire conforter ses assises pour les perpétuer ou veut déployer ses tentacules au sein d'un espace public continuellement tourmenté..."* (Jocelyn Létourneau et Bogumil Jewsiewicki, Politique de la mémoire). C'est déjà la compétition pour 2020 et la peur de la déroute habite Evariste Ndayishimiye.

Cyrille Sibomana (consultant), Gérard Hakizimana de Folucon F. et Onésime qui est un fidèle appelant de la province de Rumoge, ont dégainé quant à eux en direction de la jeunesse burundaise révoltée contre le troisième mandat, une jeunesse qui a pourtant agi comme d'autres jeunes des pays africains voulant des changements profonds au moment où l'opposition n'agissait pas efficacement pour pousser le pouvoir à opérer ces changements. Comme l'explique si bien Hamidou Anne, chroniqueur dans Le Monde Afrique, *"Dans plusieurs pays africains, l'opposition institutionnelle est soit muselée, soit discréditée, soit encore dépassée à force de ne jamais renouveler son personnel ni ses idées. Or, une nouvelle opposition émerge, née de cette absence d'alternative politique crédible à des régimes qui se sclérosent. Voilà ce que **Y'en a marre** (Sénégal), **Balai citoyen** (Burkina Faso), **Filimbi ou la Lucha** (RD Congo)... représentent pour l'Afrique actuelle. La jeunesse de culture urbaine s'est structurée dans plusieurs pays comme une force sociale. Elle s'érige en agrégateur du ras-le-bol collectif des populations désireuses de profonds changements de leurs conditions de vie."* Nos prétendus leaders de la société civile qui sont en vérité des militants zélés du parti au pouvoir, devraient savoir, Jean Jacques Rousseau le leur apprend, que *"L'émeute qui finit par étrangler ou détrôner un sultan est un acte aussi juridique que ceux par lesquels il disposait la veille des vies et des biens de ses sujets. La seule force le maintenait, la seule force le renverse. (Jean Jacques Rousseau, "Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes")*

Ces orateurs ont déshumanisé le président du CNL, Agathon Rwaswa. La mise à mort commence toujours par la déshumanisation. Gérard Hakizimana, tout comme Cyrille Sibomana, considèrent Agathon Rwaswa comme une menace. On est en plein dans un système de violence. Car, comme l'explique si bien Catherine Rouhier, *"La violence dépouille l'autre de sa qualité humaine unique. Le sujet atteint par la violence retire à celui qui l'a menacé le statut de semblable à lui. Il le déshumanise, il efface son visage et pour reprendre les termes de Levinas « Voir un visage, c'est déjà entendre tu ne tueras point. Le visage de l'autre suscite une tension permanente et en le chosifiant, en lui enlevant son humanité, il sort du champ d'application des règles morales »*

Les Evêques catholiques n'ont pas été épargnés. C'est Onésime de Rutunga qui s'est chargé de considérer les prélats comme « des aveugles, incapables donc d'être des guides ». Le même Onésime s'est montré très hostile aux pays européens et occidentaux qui ne sont pas enviés du tout. L'appelant de Rutunga adhère, sans la mâcher, à la rhétorique de l'anti-impérialisme tenue par les dirigeants du Burundi, une rhétorique entendue quasiment dans de nombreux pays africains dont les dirigeants ont échoué à apporter des solutions aux préoccupations des populations. Ce discours est en effet instrumentalisé par certains chefs d'Etat, *« qui peuvent se dédouaner de leur manque de réussite en reportant leur propre responsabilité sur un commode bouc émissaire. »* (**Roland Pourtier, L'Afrique noire au crible de la mémoire**).

La cohabitation avec les autres membres des partis de l'opposition prescrite par le Secrétaire Général du CNDD-FDD a été remise en cause par des appelants, Minani et Joseph. Ils ont peur de perdre le pouvoir alors que selon Hannah Arendt, *"Le pouvoir naît lorsque les hommes travaillent ensemble. Il disparaît lorsqu'ils se dispersent. »*

Kamwenubusa Louis, Directeur Général des Presses et Publications Burundaises et Christian Nkurunziza qui fut gouverneur de Bururi et député ont procédé par médisance et calomnie pour disqualifier tous les opposants, surtout Agathon Rwaswa. En évoquant l'histoire d'une arme trouvée chez un représentant du CNL en province de Rutana, Christian Nkurunziza veut jouer sur la peur des militants du CNDD-FDD et fait subtilement une commande pour sa disqualification politique, dans le meilleur des cas ou sa liquidation physique, dans le pire des cas. "Le recours,

par les systèmes de pouvoir, à la peur a laissé un long et épouvantable sillage de carnage et de souffrance que nous ignorons à nos risques et périls", avertit le savant linguiste Noam Chomsky.

Les deux invités de Rema FM n'ont pas su tenir leur langue. Le frère Ghislain qui vient de faire plus de 60 ans de vie bénédictine pense que *"Tenir sa langue est d'abord une question de vigilance. Et d'éducation ! »* et William Shakespeare d'ajouter que *"Tout le talent de la méchanceté consiste à débiter d'absurdes médisances."* Toutes ces stratégies malveillantes visent à perpétuer le pouvoir qui les fait vivre.

Autant se poser la question à la suite du sociologue et professeur d'études internationales à l'université américaine de Fairfield, Alfredo Babo, *"Faut-il continuer d'organiser des élections présidentielles en Afrique?... Pourquoi organiser une élection qui est de toute façon remise en cause et ne débouche que rarement sur l'alternance, mais plutôt sur des violences, et des morts."*

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'octobre 2019

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 5/10/2019

Heure de diffusion : 19h

Localité : Capitale politique, Gitega

Titre de l'émission: Journal parlé en kirundi

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Dina Manirampa, Représentante de CODIP dans la capitale politique, Gitega	Manifestants d'associations contre la prolongation du mandat de la Commission Doudou Diène	Turiyamirije twivuye inyuma iyongegwa ry'ikiringo c'umugwi w'amatohoza wa ONU wagiyeho ku nguvu n'igitsure c'abakoloni. Turaneguye, turanateye ivyatsi indongozi z'igihugu kimwe ca afrika, Urwanda, cikuyeko agashambara mu gukandamiza igihugu kibanyi	Traduction: Nous dénonçons avec énergie la prolongation du mandat de la Commission des NU pour les droits de l'homme au Burundi, commission mise en place unilatéralement et sous pression des colonisateurs. Nous déplorons, et nous jetons l'opprobre les dirigeants d'un pays africain, le Rwanda, qui a franchi les limites du tolérable, en malmenant son pays voisin. Interprétation possible: Les marches manifestations des associations d'une société civile partenaire du gouvernement du

			<p>Burundi sont devenues une arme de propagande contre des boucs-émissaires que sont les européens, les NU et des pays voisins, essentiellement le Rwanda. Ces associations veulent faire comprendre qu'il n'y a pas de fissures à colmater au sein de la société burundaise et que le mal vient de l'extérieur, des acteurs européens qui font agir les organisations internationales, dans la prise des décisions qui lèsent les intérêts du Burundi, dans le cas présent, la prolongation du mandat de la Commission Doudou Diène.</p> <p>L'identification de boucs-émissaires est un réflexe observable chez des pays en crise. Selon une hypothèse de Freud en effet, <i>"l'individu serait capable d'affronter les conflits qui l'habitent en les projetant dans son entourage.</i></p> <p><i>Un Etat-Nation secoué par les troubles pourrait réagir d'une façon semblable"</i> (Patrick James)</p> <p>Le gouvernement du Burundi voudrait agir à son bon vouloir, sans être redevable devant la communauté internationale.</p> <p>Or, des facteurs multiples contribuent à</p>
--	--	--	---

			atténuer la distinction entre ce que Tocqueville appelait les " <i>affaires du dedans</i> " et les " <i>affaires du dehors</i> ". Parmi ces facteurs figurent les violations massives des droits de l'homme au Burundi.
--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 5/10/2019

Heure de diffusion : 19h

Localité : Capitale économique, Bujumbura

Titre de l'émission: Journal parlé en kirundi

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal MAC-Burundi	Manifestants des associations qui ont fait une marche manifestation contre la prolongation des délais de la commission présidée par Doudou Diène	Utugwanije rero Imana ica ikugwanya. Twarahaye amaboko umwana wayo, tubigendere, uwuzodukorako rero Imana izomukorako	<p>Si tu nous combats, alors Dieu te combattra. On s'est confié à son fils, marchons comme des enfants de Dieu, celui qui nous attaquera alors Dieu l'attaquera.</p> <p>Interprétation possible: Au cours d'une marche manifestation de dénonciation de la prolongation du mandat de la Commission Doudou Diène organisée dans la capitale économique, Bujumbura, Aimé Pascal Nduwimana de MAC-Burundi qui est un fervent défenseur du CNDD-FDD est revenu sur son habituelle stratégie d'invocation de Dieu protecteur des burundais. Il s'agit en fait de discipliner les populations burundaises</p>

			<p>empêtrées dans une crise multiforme et sont de plus en plus vindicatives. Cette crise, même si'elle n'est pas reconnue officiellement, est réelle. MAC-Burundi aide donc à l'éviter en invoquant Dieu.</p> <p>En effet, la situation de crise peut être évitée <i>"lorsque la société offre du sens, lorsqu'elle propose aux individus une cohérence et une unification collectives qui sont apportées par des valeurs communes-quel que soit leur contenu: telles les références à un Dieu ou à des dieux, à la patrie..."</i>(Michèle Ansart-Dourlen, professeur de Philosophie</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 7/10/2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Butezi (province de Ruyigi)

Titre de l'émission: Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de Rama FM	...ibuka iyo twavuye niho duca tumenya iyo tuja. Ukibagira iminsi yose uzoca wibagira n'Imana yahagushikanye. CNDD-FDD yavutse ata kindi na kimwe ije gukora, nimba Imana yonyene yagiye mu bahizi b'abarundi baja hamwe bavuga bati Igihugu c'Uburundi kibwirizwa kugaruka. Mugabo nagomba ndababwire, n'inguvu z"Imana zakoze s'inguvu z"abarundi. Kuko ntibishobora kumvikana ko igisoda c'igihugu cari gufata blindés kigafata inkoho kikaja kurasa abenegihugu bagihemba...Nago-	Traduction:souvenez-vous d'où nous sommes venus et nous saurons vers où nous allons. Si tu oublies tu oublieras toujours le Seigneur qui t'a aidé à franchir cette étape. Le CNDD-FDD est né sans aucune autre mission, peut-être que Dieu lui-même a rassemblé les vaillants burundais et ils se sont engagés à remettre le Burundi à l'endroit. Je m'en vais vous le dire, c'est la force de Dieu qui a agi et non la force des burundais. Parce que c'est incompréhensible que l'armée du pays ait pris les blindés, pris les armes pour tirer sur les citoyens qui le paie...Je m'en vais vous le dire, qu'ils l'acceptent ou le réfutent, ce parti CNDD-FDD a

		<p>mba ndababwire ko, banka bareka, uyu mugambwe CNDD-FDD urafise akamaro wamariye uburundi...Iyo CNDD-FDD itabaho kugira Uburundi busubire gutoha, tuje mu ntwaro ya demokarasi, iyo migambwe ntiba ivuga. None ntibe yaravuga mu bihe vya 1990 nkaraba? Ko mu 1985 itavuga.</p>	<p>été d'une certaine utilité pour le pays...Si le CNDD-FDD n'existait pas pour que le Burundi reverdit, qu'on aille en démocratie, ces partis n'auraient aucun terrain d'expression. Pourquoi ils ne parlaient pas les années 1990? Pourquoi ils ne parlaient pas en 1985?</p> <p>Interprétation possible: Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, essaie de valoriser son organisation politique aux dépens des partis politiques concurrents ainsi que le système politique d'avant 2005 représenté par des figures qui l'ont incarné les années 1990 et 1985. Un brin d'ethnisme puisque les années évoquées font référence à deux présidents tutsis, Jean Baptiste Bagaza et Pierre Buyoya. A la veille des élections, le jeu auquel Evariste Ndayishimiye se livre vise aussi l'absolution des forfaits commis sur une période de 15 ans de règne et pendant les moments de lutte contre les régimes considérés comme mono ethniques. Les fardeaux sont durs à porter par le CNDD-FDD. Or, explique Philippe Blondin, "Ce n'est ni par le</p>
--	--	---	--

			<p><i>déni des fardeaux les plus lourds, ni par la mémoire sélective que nous nous allégerons."</i> Le temps de l'évaluation de la mandature est venu. Le Secrétaire Général du CNDD-FDD anticipe sur un procès implacable qui lui sera fait dans les urnes. Il sait que la responsabilité des actes commis ne pourra jamais être recouverte par la propagande qu'il mène. Incapable de défaire ce que le CNDD-FDD a fait, le patron du parti au pouvoir est tout aussi incapable de prédire les conséquences des actes immondes qui ont caractérisé le régime qui a dirigé depuis 2005. Les leaders du CNDD-FDD doivent accepter de porter "<i>le fardeau de l'irréversible et de l'imprévisible</i>", pour emprunter les mots d'Antoine Chollet. Inutile de manipuler la mémoire car, on le voit bien, au centre des efforts de "<i>négociation et de réinvention de ce qui fut vécu et perçu (...) se love le pouvoir qui désire conforter ses assises pour les perpétuer ou veut déployer ses tentacules au sein d'un espace public continuellement tourmenté...</i>" (Jocelyn Létourneau et Bogumil Jewsiewicki, Politique de la mémoire).</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 8/10/2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Cyrille Sibomana, Consultant qui a écrit un livre : "Une vision à nulle autre pareille", Gérard Hakizimana, Folucon F. , Onésime(auditeur de Rutunga province Rumonge)	Auditeurs de Rema FM	Mwibuke amajambo yavugwa imbere gatoya ya 2015, yavugwa na ba Pacifique n'abandi, yari amajambo yari agamije gutegura ivyabaye mu 2015....bari bateguye neza ko umuntu wese yobona umwe mubari mu mugwi w'imbonerakure, ategerezwa kwicwa, mu nyakabiga yaraturawe ahandi bishe benshi murabizi...Ubu rero uti turi mu matora...hari umunyapolitike yavuze ati abagumyabanga baje mu Burundi bataye abagore babo b'abahudukazi barongora abatutsikazi....aho yavuga abasirikare n'abapolisi.	Traduction : Souvenez-vous des propos qui étaient tenus par des gens comme Pacifique et les autres, c'était des propos qui préparaient ce qui s'est produit en 2015...ils avaient préparé l'esprit de chaque personne pour qu'elle voit en tout membre du groupe des Imbonerakure quelqu'un à tuer à tout prix, dans le quartier de Nyakabigia un imbonerakure à été brûlé, ailleurs on a tué de nombreuses personnes vous le savez...Tu dis que maintenant nous sommes en période électorale....il y a un politicien qui a dit que les membres du CNDD-FDD qui sont rentrés au Burundi ont abandonné leurs femmes

		<p>Animateur: Tukiri ngaho ikibazo s'ico abataye abakenyezi babo, n'ijambo rishobora kuba ryarahereje yavuze ngo none ninde yegereye ubwoko bw'abatutsi?Hariho uburozi twahawe n'ababiligi n'abakoloni, nkumbure ngira n'ubwo burozi hariho abo butaravamwo</p> <p>Gérard Hakizimana de Folucon F.: Muri Folucon F. turababazwa cane n'ingendo y'uwo munyapolitike, n'iryo jambo yashikirije, aho vyumvikana ko hakiriho agatima k'ubukoko ku bantu bagomba guhiganwa ku bibanza vy'indongozi...Birateye isoni kubona indongozi itwara umugambwe, ija imbere y'abantu ikavuga amajambo adateguwe, amajambo wumva ko asunitswe n'impemu...</p> <p>...kubijanye n'ingoro z'imigambwe...kwigwanya nivyoye</p>	<p>de l'ethnie Hutus et se remariés avec des femmes de l'ethnie tutsie....il parlait des militaires et des policiers</p> <p>Animateur: Tant qu'on y est, le problème ce n'est pas l'abandon des femmes mais la séquence par laquelle il a terminé, il s'est posé la question de savoir celui qui est proche des Tutsis....Il y a du venin qui a été distillé pour nous par les belges et les colons, peut-être c'est à cause de ce venin, il y en a qui ne l'ont pas encore vomi</p> <p>Gérard Hakizimana de Folucon F.: Au niveau de Folucon F., on est fortement attristé par le comportement de ce politicien et le message qu'il a adressé à ses militants, où l'on sent qu'il y a encore un esprit sylvestre chez ceux qui font la compétition pour des postes politiques...C'est honteux de voir un dirigeant d'un parti politique, se mettre debout devant des gens pour tenir des propos non préparés, des propos irréfléchis...</p> <p>....en ce qui concerne les permanences</p>
--	--	---	--

		<p>barimwo...aba cnl...nisunze ingene tubona ibitigiri, nta nyungu CNDD-FDD, nta nyungu umunywanyi n'umwe afise yo gusiga amazirantoke permanence Y'uwundi mugambwe...Barakwiye ku kibuga. Uravye n'aba cnl ni bakeye gose. Ni nka propagande yo kwerekana ko aragakomeye, ko bagomba guhindura ibintu.</p> <p>Onésime: Hanyuma nagomba mbanze nsabe abasenyeri barakora amatangazo bavuga bati ni ku gatwe k'iwacu, mugabo batavuze ngo hariho abo baserukira kuko arya matangazo batanze ntibabanje kubaza abakirisu ba Ekeleziya, sibo babatumye. Urumva ni ivyiyumviro vyabo. Kandi abasenyeri nabo ni abantu...</p>	<p>des partis politiques....ils sont en train de se combattre eux-mêmes...les membres du CNL (parti de Rwasa Agathon)...si je prends appui sur les données de terrain, le CNDD-FDD, aucun membre de ce parti, n'aurait intérêt à salir une permanence d'un parti avec de la merde...Ils sont nombreux sur le terrain les membres du CNDD-FDD. Si tu regardes de près, les membres du CNL sont peu nombreux. Ils font de la propagande pour montrer qu'ils sont forts, qu'ils veulent changer les choses</p> <p>Onésime: Et puis je voudrais demander aux Evêques de faire des déclarations en faisant savoir que c'est leur propre point de vue, que ce point de vue n'est pas partagé avec les chrétiens, parce que ces déclarations ont été unilatéralement faites sans aucune concertation avec les chrétiens de l'Eglise, ils n'avaient pas le mandat des chrétiens. Vous comprenez que ce sont leurs propres idées. Et les Evêques sont des humains (ils ne sont pas infallibles).</p>
--	--	---	--

			<p>Interprétation possible :</p> <p>Les trois orateurs qui se sont exprimés sur les antennes de Rema FM ont permis de bien cibler les éléments encombrants pour le parti au pouvoir, le CNDD-FDD: les organisations de la société civile non proches du gouvernement et accusées de tous les maux; le président du parti CNL, Agathon Rwasa, à qui on donne un esprit sylvestre et qui n'a pas par conséquent la faculté de tenir un discours cohérent; les Evêques catholiques qui sont régulièrement attaqués pour avoir donné leur point de vue sur la conduite du processus électoral.</p> <p>Dans le premier cas, les victimes de la barbarie du pouvoir, une jeunesse urbaine prompte en 2015 à refuser le troisième mandat de Pierre Nkurunziza, est considérée comme une bande de tueurs. En dehors d'une opposition forte, le rôle de la jeunesse a aidé dans les changements apportant des solutions au mal être des populations africaines. Comme l'explique si bien Hamidou Anne, chroniqueur dans Le Monde Afrique, "<i>Dans plusieurs pays</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>africains, l'opposition institutionnelle est soit muselée, soit discréditée, soit encore dépassée à force de ne jamais renouveler son personnel ni ses idées. Or, une nouvelle opposition émerge, née de cette absence d'alternative politique crédible à des régimes qui se sclérosent. Voilà ce que Y'en a marre (Sénégal), Balai citoyen (Burkina Faso), Filimbi ou la Lucha RD Congo)... représentent pour l'Afrique actuelle. La jeunesse de culture urbaine s'est structurée dans plusieurs pays comme une force sociale. Elle s'érige en agrégateur du ras-le-bol collectif des populations désireuses de profonds changements de leurs conditions de vie."</i></p> <p>De nombreux jeunes ont été tués, d'autres contraints à l'exil par le régime du CNDD-FDD, tout simplement parce qu'ils réclamaient des changements profonds passant par le combat contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza. Les défenseurs du système qui se font passer pour des représentants de la société civile, ont du mal à se mettre au dessus de la mêlée et n'ont pas de scrupule pour</p>
--	--	--	---

		<p>transformer les victimes en bourreaux. Ils se réfugient derrière la légalité du régime. Mais une légalité qui tue devient illégale. Nos prétendus leaders de la société civile qui sont en vérité des militants zélés du parti au pouvoir, devraient savoir, Jean Jacques Rousseau le leur apprend, que <i>“L'émeute qui finit par étrangler ou détronner un sultan est un acte aussi juridique que ceux par lesquels il disposait la veille des vies et des biens de ses sujets. La seule force le maintenait, la seule force le renverse. (Jean Jacques Rousseau, “Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes”)</i></p> <p>Dans le deuxième cas, l'attaque de Gérard Hakizimana de Folucon F. contre le Président du parti CNL, Agathon Rwasa, à qui il enlève toute faculté humaine, se fait de manière dangereuse. La mise à mort commence toujours par la déshumanisation. Gérard Hakizimana, tout comme Cyrille Siboma, considèrent Agathon Rwasa comme une menace. On est en plein dans un système de violence. Car <i>"La violence dépouille l'autre de sa</i></p>
--	--	--

			<p><i>qualité humaine unique. L'autre, par sa menace, peut arracher au cœur de celui qui la subit tout sentiment. Le sujet atteint par la violence retire à celui qui l'a menacé le statut de semblable à lui. Il le déshumanise, il efface son visage et pour reprendre les termes de Levinas « Voir un visage, c'est déjà entendre tu ne tueras point. Le visage de l'autre suscite une tension permanente et en le chosifiant, en lui enlevant son humanité, il sort du champ d'application des règles morales» (Catherine Rouhier)</i></p> <p>Le troisième cas met en situation une personne ordinaire en train de s'en prendre aux Evêques catholiques. Onésime de Rutunga en province de Rumonge est le produit de la manipulation orchestrée par la machine à propagande du CNDD-FDD. Dans les pages qui suivent, on voit qu'il revient à la charge contre les Evêques cette fois-ci avec plus de virulence. Ses attaques quasiment quotidiennes contre les Evêques sont devenues comme une chanson anticléricale. Pitié à lui et condamnation à ceux qui distillent cette propagande, des acteurs qui se font</p>
--	--	--	---

			<p>passer pour des consultants et des chercheurs. Les gens ordinaires sont à pardonner. Suivons l'exemple de Victor Klemperer de l'Allemagne nazie. Dans ses remarquables journaux de sa vie de juif sous le nazisme en effet, échappant aux chambres à gaz par un quasi miracle-il écrit ces mots sur un professeur allemand ami qu'il avait beaucoup admiré, mais qui avait finalement rejoint le troupeau: <i>"Si un jour la situation était inversée et que le sort du vaincu reposait entre mes mains, alors je laisserais partir tous les gens ordinaires et même certains des dirigeants, qui pourraient peut-être, après tout, avoir eu des intentions honorables et ne pas avoir su ce qu'ils faisaient. Mais je ferais pendre tous les intellectuels haut et court, et les professeurs trois pieds plus haut que les autres; ils resteraient pendus aux réverbères aussi longtemps que ce serait compatible avec l'hygiène."</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 11/10/2019

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura ; Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Onésime, auditeur fidèle de Rutunga, province de Rumonge	Auditeurs de la radio Rema FM	Ico dusaba ni kimwe, umwe n'ahagarare k'uco ajejwe, hama uburundi bwacu butere imbere. Hama ba mpemayuzuye babareke. Hama bacungere imbibe z'igihugu, bacungere neza ntihagire abantu boduca muryahumye ngo baze kutwononera igihugu cacu. Ahasigaye naho, bitebe bitebuke je ndazi ko mu Burundi ari igihugu gitekanye kuko nta munyeshule arava mw'ishule nko muri Amerika canke mu Bufaransa ngo atore inkoho yirare muri bagenziwe ngo abagandagure...Igihugu carahezagiwe n'Imana...Uno muni twaganiriye n'umuntu aca arambwira ati burya abarundi twamye turi abantu duciye ubwenge. Uwo muntu yoba afise imyaka iri hagati 130 na 135, aca	Traduction: On ne demande qu'une chose, que chacun fasse son travail et le pays va se développer. Qu'ils fassent fi des ventriotes. Et qu'ils protègent les frontières, qu'ils les protègent bien pour que des gens ne profitent de notre distraction et perturbent la sécurité de notre pays. Pour le reste, je sais que le Burundi est un pays peu à peu stable parce qu'aucun étudiant n'est sorti de la classe comme aux Etats-Unis ou la France pour prendre un fusil et tirer sur ses condisciples...Le pays a été béni par Dieu...Aujourd'hui j'ai causé avec quelqu'un et il m'a dit que les burundais ont été toujours

		<p>arambwira ati jewe nibutse ingene twahora duhingura ubumara bwo gushira ku myampi yo kwivuna umwansi, cari ikintu gikomeye cane. Ati burya mu Burundi hariho ibintu vyazimiye bikwiye kugaruka. Abantu bitondere ibintu. Igihugu cacu n'igihugu citunganije, bazogaruka kudusega, kirimwo demokarasi, kirimwo amahoro, kirimwo kubana neza, ntituzigera twifuza ibihugu vyabo, atawuvyuka mu gatondo ngo aramutse uwundi, n'ibihugu vy'abahimbiri murakoze</p>	<p>intelligents. Mon interlocuteur aurait entre 130 ans et 135 ans, et il m'a raconté comment on fabriquait du venin pour flèches dans le but de combattre l'ennemi, que c'était fort. Il m'a dit qu'il y a des pratiques disparues qui devraient être remises à l'honneur. Que les gens aillent donc doucement. Notre pays est un pays bien organisé, nos détracteurs reviendront faire la manche, notre pays connaît un système démocratique, il y a une bonne cohabitation, on ne sera jamais séduit par leurs pays où en se levant le matin personne ne dit bonjour à l'autre, ce sont des pays de gens minables je vous remercie.</p> <p>Interprétation possible: L'appelant de Rutunga en province de Rumonge au sud du Burundi s'exprime tous les jours dans l'émission interactive, Akabirya. Il adhère, sans la mâcher, à la rhétorique de l'anti-impérialisme tenue par les dirigeants du Burundi, une</p>
--	--	---	---

			<p>rhétorique entendue quasiment dans de nombreux pays africains dont les dirigeants ont échoué à apporter des solutions aux préoccupations des populations. Ce discours est en effet instrumentalisé par certains chefs d'Etat, <i>« qui peuvent se dédouaner de leur manque de réussite en reportant leur propre responsabilité sur un commode bouc émissaire.»</i> (Roland Poutier, L'Afrique noire au crible de la mémoire).</p> <p>Pour ces leaders, l'occident est condamnable, l'Afrique est une victime. Le discours africain de la victimisation permet la déculpabilisation. Pour les Etats qui tiennent ce discours, <i>"l'unité nationale est un mythe commode, et l'anti-occidentalisme permet d'incriminer l'impérialisme du Nord pour les fautes commises et d'ignorer des antagonismes fondamentaux sources de révolutions et de violences."</i> (Yannick Prost, Le nationalisme anti-occidental).</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion :14/10/2019

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Onésime, auditeur de Rutunga province de Rumonge	Auditeurs de Rema	Ndavye, kuri nyakubahwa umukuru w'igihugu, ntaco atakoze kugira umuntu wese aronke ubwigenge bumukwiriye. Jewe ndazi ko abasenyeri muri ubu Burundi bubashwe. Mbe kuba bubahuka leta yitorewe n'abenegihugu, bari mu bakirisu batwara, iyo leta bakayifatira mu gahanga, bakayikorera inteba ishushye, babikura kuki? Bakeneye iki? Ubu turakeneye ko abatware bacu bava mu gacerere. Nimba ari umuntu agomba kutwononera igihugu agafatirwa ingingo, kuko kudahana nivyo vyamyeye vyica Uburundi bwacu...	Traduction: Si je regarde bien, sous le régime de son excellence le président de la république du Burundi, il n'a rien ménagé pour que chacun ait toute sa liberté. Moi je sais que les Evêques sont respectés. Pourquoi osent-ils insulter un gouvernement, l'accabler de tous les maux, un gouvernement élu par les citoyens dont les membres sont des chrétiens? Qu'est-ce qu'ils veulent? Maintenant, nous voulons que nos dirigeants sortent de leur silence. S'il y a quelqu'un qui veut perturber notre pays, il faut que des mesures soient prises, parce que c'est l'impunité qui a fait toujours fait le lit de la perturbation de notre pays...

		<p>Animateur: Mu majambo make ugomba ko urwego rw'abepiskopi ruhanwa? Onésime: Nibahanwe nyene barakoze amakosa, baruriye ahaturirwa. None umuntu amaze gutyoza leta uwundi muntu azoyubaha ninde? None bazubaha abakirisu twicara inyuma batwicaye imbere? Ahasigaye naho, burya baca umugani ngo impumyi ntirongora iyindi. Impumyi irongoye iyindi zose zigwa mu manga. Kuko abasenyeri bamaze kwicara imbere yacu, bakagomba kudutera umugera mubi, ni isoni, inzego z'igihugu ni zive hasi zifate ingingo.</p>	<p>Animateur En clair tu veux que les Evêques soient punis? Onésime: Oui Il faut effectivement qu'ils soient punis, ils ont commis des fautes, ils ont franchi le Rubicon. Si quelqu'un dit du mal du gouvernement, qui d'autre va le respecter? Vont-ils respecter les chrétiens alors qu'eux ils sont assis devant nous et nous derrière? Pour ce qui reste, un dicton burundais dit qu'un aveugle ne peut guider un autre. Si un aveugle guide un autre, ils tombent tous dans l'abîme. Parce que si les Evêques sont nos guides et qu'ils veulent semer de la discorde parmi nous, c'est honteux, il faut que les dirigeants du pays se lèvent et prennent des mesures.</p> <p><i>Interprétation possible:</i> Le gouvernement du Burundi n'accepte pas de contre-pouvoir et agit comme si on était au lendemain</p>
--	--	--	---

			<p>des indépendances. A cette époque en effet, les efforts des leaders se concentraient sur la construction de l'Etat. Pendant 15 ans, le CNDD-FDD devrait se rendre à l'évidence, il a échoué dans sa tâche de construction de l'Etat. Une construction qui n'autorise pas de libertés publiques, échoue en effet. Le gouvernement issu du CNDD-FDD a détruit la vraie société civile alors que c'est bien elle qui aurait favorisé l'exercice direct du pouvoir par les citoyens burundais. Le CNDD-FDD a mis en place un modèle politique qui n'a eu que pour seul objectif la conquête et la captation du pouvoir. La crise démocratique dans laquelle le Burundi s'embourbe tient au fait que le CNDD-FDD n'a pas considéré le pouvoir comme une énergie créative. Il a déployé trop d'énergie à combattre des acteurs qui l'auraient épaulé à renforcer cette énergie. Parmi ses cibles, il faut noter les organisations religieuses. En tenant une rhétorique ouvertement anticléricale, via des militants</p>
--	--	--	---

			<p>conditionnés par ses outils de propagande, médias publics et privés sous son contrôle, c'est la preuve que l'Etat se recherche encore. Pendant 15 ans de règne, le CNDD-FDD a eu du mal à mettre en place un leadership capable de trouver des solutions aux nombreux problèmes de développement qui assaillent le pays. Il a mis en avant des propagandistes et mis à l'index des technocrates qui pouvaient puiser dans leur génie pour mettre au point des projets qui pouvaient profiter aux burundais dont la pauvreté honteuse fait le lit d'une ardeur de plus en plus contestataire.</p> <p>Faire durer son pouvoir, ce n'est pas éliminer des adversaires, comme le suggère Onésime pour le cas des Evêques catholiques. La crise est grave au Burundi, il convient de le ressasser. Le CNDD-FDD et le gouvernement qui en est issu se livre à des manœuvres de déni et à d'autres stratégies non porteuses de fruits. Comme l'explique le professeur de philosophie, Michèle Ansart Dourlen, <i>"Parler de crise, revient à évoquer un</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>désordre, voire un chaos, lors des mouvements révolutionnaires ou seulement de contestation de l'ordre présent. Aussi les garants estimés légitimes de cet ordre procéderont-ils à leur évitement, ou à leur déni, par différents moyens: la répression, la terreur,-ou par des procédés d'ordre psychologique; le mensonge, la manipulation, ou seulement l'évitement et le silence si la crise est latente, n'a pas atteint des couches importantes de la société, et si le rapport de force est favorable au pouvoir en place."</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Heure de diffusion : 16h

Date de diffusion : le 14/10/2019

Titre de l'émission/édition : Journal

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Interpretation possible
Minani, auditeur de Mugina en province de Cibitoke et Joseph de Nyamurenza en province de Ngozi	Auditeurs de Rema	<p>-Minani: Nk'uyu munyepolitike aheruka guhunguka avuga ngo zirya mandats nibazibakureko, abo wumva batwifuriza ivyiza ntibakorana n'abakoloni?</p> <p>Joseph: Hariho impanuro dukunda kuronka mw'iyoye minsi, cane cane zivuye ku munyabanga mukuru wa CNDD-FDD ku rwego rw'igihugu, atwigisha kubana neza n'iyindi migambwe kandi ugasanga ni vyiza. Ariko n'uko badahindukira ngo bamenye ingorane dufise. Arabivuga twebwe tugaca tuja mu gorane....Hariho imigwi ica</p>	<p>Traduction: Minani: Ce politicien qui a récemment rentré d'exil et demande qu'on annule les mandats émis contre eux, est-ce que vous ne comprenez pas qu'ils ne nous cherchent pas du bien, est-ce qu'ils ne travaillent pas avec les colonisateurs?</p> <p>Joseph: Il y a des conseils que nous recevons ces derniers jours, des conseils venant surtout du Secrétaire Général du CNDD-FDD au niveau national, il nous enseigne à cohabiter pacifiquement avec les membres d'autres partis et vous trouvez que c'est bien. Mais ils ne font pas le suivi pour être au courant de nos difficultés. Quand il prescrit cette attitude, il nous cause des problèmes...Il y a des</p>

		<p>ituboneraho...Batwigishije kugenda neza, batwigishije ko n'uwuzogukubita uzoca wiruka ugahunga, mugabo bazoteba batwirukangane twishinze ngo ni bimwe vyo mu mupira...Ikibazo rero mwonyishura, hariho umugambwe uri ku butegetsi, hariho abawutoye, hariho imigambwe itatoye ubutegetsi, urumva hariho imigwi ibiri. Umugwi watoye ubutegetsi utegerezwa kububungabunga ngo bukore kuko nico babutoreye. Umugwi nawo utabutoye usitana ubuseniyure buhave...abatabutoye bakoresha inguvu zose zibaho ku batoye ubutegetsi. Jewe ndabona neeza inyuma yo kunuma ngo tubane neza batabishaka, bazoduhinda kandi tuzogira ingorane</p>	<p>groupes qui en profitent pour nous malmenner....Ils nous enseignent à bien nous comporter, ils nous enseignent que même si quelqu'un te bat il faut courir et fuir, mais ils finiront par nous faire courir si on s'accroche au fairplay dont on parle au football...Ma question à laquelle il faut répondre, il y a un parti qui est au pouvoir, il y en a qui ont pris fait et cause pour ce parti, il y a des partis qui ne sont pas de la mouvance du pouvoir, vous comprenez qu'il y a deux camps. Un camp qui est du côté du pouvoir et qui doit préserver ce pouvoir pour qu'il fasse des réalisations parce que c'est pour cela que ce camp a voté pour lui. Le camp qui ne soutient pas le pouvoir s'active pour le renverser...ceux qui ne soutiennent pas le pouvoir investissent plus d'énergies possibles que ceux qui soutiennent le pouvoir. Moi je vois très bien notre passivité recherchant la bonne cohabitation avec des gens qu'ils ne le veulent pas, ils vont nous renvoyer et nous aurons des problèmes.</p> <p>Interprétation possible: Difficile de faire fléchir des militants</p>
--	--	---	---

			<p>qui ont pendant de longues années bues à l'idéologie de l'intransigeance. Le chapitre de la cohabitation introduite par le Secrétaire Général du CNDD-FDD prendra du temps pour être métabolisé. Les deux orateurs ont des idées préconçues sur les membres des partis de l'opposition. Pour eux, ils ne sont pas prêts à la cohabitation à cause de leur combat pour la conquête du pouvoir. Généralement, les préjugés constituent un obstacle à la relation. Le comportement comme celui qu'on note chez Minani et Joseph menace d'oblitération le pouvoir du CNDD-FDD. Selon Hannah Arendt, <i>"Le pouvoir naît lorsque les hommes travaillent ensemble. Il disparaît lorsqu'ils se dispersent. »</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe: Rema FM

Date de diffusion : le 21/10/2019

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Kamwenubusa Louis, Directeur Général des Presses et Publications Burundaises et Christian Nkurunziza, député et ancien gouverneur de Bururi	Auditeurs de Rema FM	Kamwenubusa: Ibintu vy'aba PDC vyaramyeho...umuganwa Rudoviko Rwagasore yaciye agandagurwa kugira bashire ku butegetsu abatsinzwe, aba PDC. Ni nk'uko mu 1993 kuri Président Melchior Ndadaye. Président Melchior Ndadaye yagandaguwe kubera iki? Kubera haje intwari bagira bati iyi yatowe n'abarundi, niba benegihugu, ntaco tuyitegeka, reka rero natuvireho. Nakare n'inzhabu igihugu c'Ububiligi cahora kironka yabifuse, ubu rero reka turondere ba ba PDC twahorana bamugandagure.	Traduction: Kamwenubusa: Les manoeuvres des adeptes du Parti Démocrate Chrétien (PDC) ont toujours existé...Le héros de l'indépendance le prince Louis Rwagasore a été assassiné pour qu'on donne le pouvoir à ceux qui avaient été battus aux élections, les PDC. La même chose s'est passé en 1993 pour Melchior Ndadaye. Pourquoi le Président Melchior Ndadaye a été assassiné? Parce qu'il est venu un régime mis en place par les burundais, citoyens du Burundi, un régime qui ne peut recevoir aucune injonction de qui que ce soit, et on se dit qu'il faut le faire partir. D'ailleurs ce Président a

		<p>None ntiyaciye agandagurika, hanyuma akajagari kakaba mu gihugu...Ibintu vyasubiye gutungana mu 2005. Mu 2005 habaye amatora niho igihugu casubiye kuronka indongozi abarundi bonyene bitoreye bemera. Mu 2010 barabandanya batora inzego bemera. Mu 2015 baratora inzego bemera. N'ubu mu 2020 bazotora inzego bemera. Ikibazo kihari, n'uko abo ba PDC baraha, abatari mu gihugu, hari abinyegeje mu bihugu duhana imbibe. Abo bose bariko bakoreshwa n'umu koloni. Uwokubwira uwatwambuye umugnwa Rudoviko Rwagasore, n'ukuri atari umubirigi, uwatwambuye Melchior Ndadaye n'abo babiligi nyene...</p>	<p>pris la décision de rompre la convention qui faisait que la Belgique fasse main basse sur l'or burundais, maintenant cherchons nos partenaires PDC pour qu'ils l'assassinent. Et il a été assassiné et le chaos s'est installé au pays...Les choses ont été remises à l'endroit en 2005. Avec les élections de 2005, le pays a pu avoir des leaders élus par les burundais eux-mêmes et qu'ils portent dans le coeur. En 2010 les burundais ont encore une fois élu des leaders qu'ils portent dans le coeur. En 2015, ils ont élu des leaders qu'ils portent dans le coeur. Même maintenant en 2020, ils éliront des leaders qu'ils portent dans le coeur. Le problème qu'il y a, ce sont les PDC présents au pays, ceux qui ne sont pas au pays sont hébergés par les pays voisins, tous sont au service ddu colonisateur. Si tu veux connaître celui qui nous a dépouillé du prince Louis Rwagasore, ce sont les belges, ceux qui nous ont dépouillé du Président Melchior Ndadaye, ce sont ces belges mêmes.</p>
--	--	---	---

		<p>Christian Nkurunziza: Uwo mukoloni rero, hagiye uwera...hariho ababiligi birabura tuvukana...Bukeye tuja mu matora. Abarundi isinzi bahagurukira rimwe bati twe turatora indongozi itazotuzimiza Melchior Ndadaye. Bukeye baramugandagura. Abazungu barihorera. Ntubona ko bama basimbira ku masunzu y'inzu ngo bakunda demokarasi, barihoreye. Abenegihugu baragerageza kugumana iragi ryiwe...Bukeye baca bagarukana major Petero Buyoya gutwara igihugu. Abazungu nta na kimwe bigeze bavuga. Baguma bamusasira indava, aguma agarika abantu. Urabona kuva agarutse ingene igihugu catabagaye...nta kindi yakoze atari ugusambura, yari ku mugambi w'abazungu...Barya ba maliens nta mahoro bazopfa baronse. Umuntu yatubuzza amahoro tuvukana. ...ico nokubwira coco, turiko tuja heza rwose. Kuko mu 2020,</p>	<p>Christan Nkurunziza: Ce colonisateur alors, il n'est parti que le Blanc...il y a des belges noirs qui sont nos frères...Nous sommes allés aux élections. De nombreux burundais se sont levés ensemble en disant, nous allons élire un Président de la République qui sera notre bon guide, Melchior Ndadaye. Après, on l'a assassiné. Les Blancs n'ont pas dénoncé cela. Tu vois, ils aiment crier fort qu'ils aiment la démocratie, ils n'ont pas pipé mot. Les citoyens ont essayé de garder son héritage...Après on a ramené Pierre Buyoya pour diriger le pays. Les Blancs n'en ont rien dit. Ils lui ont déroulé le tapis alors qu'il continuait à tuer les gens. Tu vois comment avec son retour, le pays s'est déchiré...il n'a rien fait d'autre que détruire, il appliquait le plan des Blancs...Ces maliens n'auront jamais de paix. Il entravait la paix pour ses propres frères déjà. ...ce que je m'en vais te dire, l'avenir est radieux. Parce qu'en 2020, si j'observe bien, tous les citoyens sont vigilants et veillent sur la paix, tous les citoyens souhaitent que la date des</p>
--	--	---	---

		<p>ndiko ndabiraba aho nshikana amaso, nta mwenegihugu n'umwe atabumbatiye amahoro, nta mwenegihugu n'umwe atifuzza ko iyo tariki yoshika kugira yishirire imbere indongozi yitoreye, yikundira, itazomuzimiza. Ariko hariho n'uwo turi kumwe ngaha maze iminsi numva avuga amajambo menshi, avuga ayamuhe, abo rero nabo nyene n'ibikoresho vy'abazungu. Ariko nta ntambwe bazoduterana...mpora numva umushingamateka Rwaswa iyo aduze ahantu agiye guhura n'abanywanyu biwe...avuga ivyo abazungu baba bamutumye...birya birwanisho bafatanye mu rutana uwumuserukira, harya hari mw'ikambi?...None uwo mugambwe utunze ibirwanisho, ntibobijana mu makambi?...</p>	<p>élections arrivent pour qu'ils élisent les dirigeants de leur choix, qu'ils portent dans le coeur, qui seront de bons guides pour eux. Cependant il y a quelqu'un qui est au pays qui parlent trop, qui tient des propos va-t-en guerre, des gens comme ceux-là sont eux aussi au service des Blancs. Mais nous leur permettrons pas de faire un long chemin...quand j'écoute le député Rwaswa dans ses descentes à l'intérieur pour voir ses membres, il tient un langage commandé par les Blancs...ces armes qu'on a prises sur son représentant, est-ce que c'était dans un camp militaire? ...Et alors ce parti qui a des armes, est-ce qu'il leur faudrait pas qu'ils les déposent dans les camps? ...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Louis Kamwenubusa et Christian Nkurunziza se livrent à un jeu de médisance et de calomnie avec comme objectif de nuire à l'opposition</p>
--	--	---	--

		<p>incarnée surtout par le président du CNL, Agathon Rwaso. En évoquant l'histoire d'une arme trouvée chez un représentant du CNL en province de Rutana, Christian Ndikumana veut jouer sur la peur des militants du CNDD-FDD et fait subtilement une commande pour sa disqualification politique, dans le meilleur des cas ou sa liquidation physique, dans le pire des cas. <i>"Le recours, par les systèmes de pouvoir, à la peur a laissé un long et épouvantable sillage de carnage et de souffrance que nous ignorons à nos risques et périls"</i>, note Noam Chomsky.</p> <p>A la veille des élections de 2020, les deux invités veulent que leur parti, le CNDD-FDD dont ils sont bénéficiaires d'importants avantages matériels, aille en compétition sans adversaires valables. Ils sont partisans du monopartisme.Or,<i>"La démocratie représentative qui fonctionne par consensus doit reconnaître la nécessité de la permanence de l'opposition."</i>(JacquesT.Godbout)Dans cette recherche de positionnement de</p>
--	--	---

			<p>leur parti, il leur est difficile de tenir leur langue. Le frère Ghislain qui vient de faire plus de 60 ans de vie bénédictine pense que <i>"Tenir sa langue est d'abord une question de vigilance. Et d'éducation!"</i> » et William Shakespeare d'ajouter que <i>"Tout le talent de la méchanceté consiste à débiter d'absurdes médisances.</i> "Selon le psychanalyste Jacques Arènes, la violence que le langage peut exercer <i>"se révèle encore plus sournoise et destructrice que la violence physique. »</i> Et médire ne revient pas nécessairement à colporter le faux. « <i>La médisance n'est pas seulement une parole méchante en soi ; elle peut être aussi une parole vraie, dite avec une mauvaise intention</i> », précise le lexique en ligne de la Conférence des évêques de France (CEF).</p> <p>Cette mauvaise intention peut truquer le processus électoral potentiellement générateur de violences. Autant se poser la question à la suite du sociologue et professeur d'études internationales à l'université</p>
--	--	--	---

			<p>américaine de Fairfield, Alfredo Babo, <i>"Faut-il continuer d'organiser des élections présidentielles en Afrique?...Pourquoi organiser une élection est de toute façon remis en cause et ne débouche que rarement sur l'alternance, mais plutôt sur des violences, et des morts."</i></p>
--	--	--	---